

A photograph of a forest with tall, thin trees and a rocky path in the foreground. The text is overlaid on the left side of the image.

NOTICE

ANDY
GOLDSWORTHY
—
SANS TITRE

Série - 1992



Centre International d'Art et du Paysage de l'île de Vassivière - Andy Goldsworthy -

Sans titre

1992

Pierre de granit sèche, 160 cm x 380 cm, deux boucles de 1500 cm et 1700 cm de diamètre

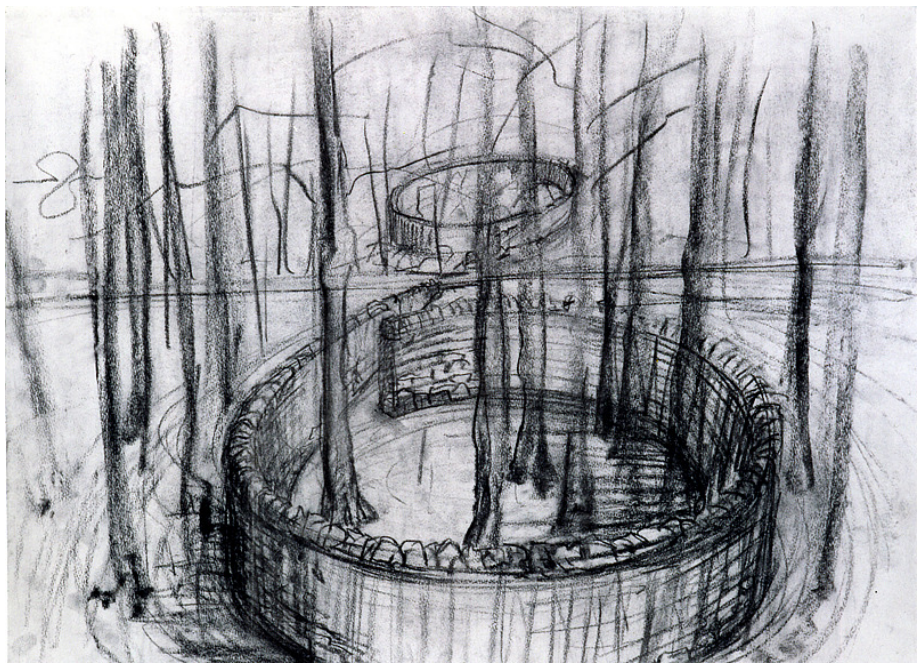


Centre International d'Art et du Paysage de l'île de Vassivière - Andy Goldsworthy -

Sans titre

1992

Pierre de granit sèche, 160 cm x 380 cm, deux boucles de 1500 cm et 1700 cm de diamètre



Centre International D'Art et du Paysage de l'île de Vassivière - Andy Goldsworthy -

Sans titre

1992

Pierre de granit sèche, 160 cm x 380 cm, deux boucles de 1500 cm et 1700 cm de diamètre



Andy Goldsworthy

Sans Titre

Présentation de l'artiste

Né en 1956 dans le comté de Cheshire (Angleterre), l'artiste vit et travaille à Penpont (Ecosse). Il s'est formé au Braford College of Art et a fréquenté l'Ecole Preston Polytechnic. Goldsworthy est probablement surtout connu pour plusieurs travaux dont la réalisation de structures éphémères comme en témoignent ses photographies, qui sont par la force des choses les oeuvres elles-mêmes; notamment en Ecosse, au nord de l'Angleterre, au Japon et en France. Il a récemment réalisé un projet, Touching North, qui l'a conduit à travailler sur le Fjord Grise dans l'île d'Ellesmere ainsi qu'au Pôle Nord. Cependant, de plus en plus, il se propose de réaliser des oeuvres sur site permanent comme le Lambton Earth Work, long de 300 mètres, à County Durham.

La vision

Andy Goldsworthy commence à travailler dans la nature et lui emprunte ses matériaux dès les années 70. Il utilise le sable, l'argile, la pierre, la mousse, le bois, les feuilles, les fleurs pour composer des formes simples et sobres. Il articule souvent ses créations autour d'un arbre ou d'un rocher. Au fil des années, Andy Goldsworthy est devenu le chef de file du Land Art.

L'oeuvre

Andy Goldsworthy a conçu cette œuvre permanente sur l'île en relation avec l'histoire et la nature géographique du site et du lac artificiel.

En 1994, il écrit : « Le paysage anglais est riche en murs de pierres sèches entourant les champs. Leur influence sur mon travail a été plus grande que les cercles de pierre préhistoriques auxquels je rends occasionnellement visite. Les murs sont des éléments vivants dans le paysage et c'est une grande leçon pour un sculpteur, par la manière dont ils utilisent le matériau et le lieu. C'est une grande leçon pour un sculpteur. Les enclos ont leurs origines dans ceux qu'édifiaient les éleveurs des collines pour enfermer leurs moutons. J'aime y entrer, parfois, pour m'abriter du vent qui souffle sur ces collines. Le lieu est rendu intense et calme par les murs qui le délimitent, on s'y sent protégé.

À Vassivière, j'ai travaillé sur les restes d'un mur qui délimitait autrefois un champ mais qui maintenant, depuis la création du lac artificiel, part d'un bois pour s'enfoncer dans les eaux. J'ai exploré la frontière entre le lac et le bois à l'aide d'un mur qui est lui-même frontière. Il encloît les deux espaces et accentue leur contraste. Les différences d'espace et de lumière entre les deux endroits soulignent les changements qui ont eu lieu. Le mur évoque la nostalgie que l'on peut ressentir pour les huit villages qui ont été noyés, sans pour autant prendre parti contre le barrage. Il permet par sa présence de comprendre la nature de Vassivière. Le passé enracine une œuvre et la met en résonance avec le lieu.

Je n'ai jamais travaillé dans un lieu ayant été aussi soudainement transformé que Vassivière - on en ressent encore l'impact à l'heure actuelle - et, où la nature en dépit de cette transformation, soit toujours aussi forte. Le mur s'élève sur une rive mise à nue par la rencontre de deux natures - le bois et l'eau - et par les fluctuations engendrées par le barrage, le climat, les saisons ».